

Le DEGAGNAZES

Le DEGAGNAZES est un petit hameau ne comprenant actuellement que 2 maisons habitées.

Des bâtiments existent encore de nos jours:

- les traces d' un monastère datant aussi du XIII siècle
- Un presbytère
- Une première école dont je ne connais pas l' origine
- Une deuxième école ouverte en 1904 et fermée vers 1970
- Un sanctuaire de verdure ouvert en 2018



Eglise du 13 ieme siècle



Ecole primaire



Foire aux melons



Ancien monastère

L' ordre de Grandmont a fondé vers les années 1235 le monastère et l' église sur les terres du seigneur de Peyrilles.

Les moines ont déboisé, défriché, assaini les marécages pour construire le monastère et l' église

Un fossé dit "franchise" d' environ 2 à 3 m de profondeur et 7 à 8 m de largeur, sur environ 4 km de long faisait le tour de la propriété.

. Ce fossé est appelé aussi " le fossé du diable" suite à une légende.

La vie monacale s'organise au Dégagnazés, les moines créent 2 foires pour vendre leurs densées: une foire en Mars et une le 9 Septembre cette dernière existe toujours. Ils créent aussi un pèlerinage en l'honneur de " Notre Dame de la Compassion" qui se situe toujours le dernier dimanche d'Août.

Le Dégagnazés était une commune de la révolution jusqu' en 1821 qui dépendait alors du canton de Salviac, après sa suppression, il a été rattaché au canton de St Germain du Bel Air.

Des hameaux au total 11 dont 44 maisons habitées dépendent de ce cite.

Les habitants vivent de l' agriculture ou travaillent à Cahors ou à Gourdon mais la majorité sont des retraités.

département	Du LOT
canton	De ST GERMAIN DU BEL AIR
commune	De PEYRILLES
habitants	Environ 80

La légende du fossé du diable

Ce fossé faisait le tour de la propriété du monastère et mesurait environ 4 km de long. Les moines qui le creusèrent travaillaient péniblement, alors un beau jour le malin qui rôdait dans la lande environnante en quête d' âmes proposa ses services à la communauté mais s' imposée une condition :

S' il terminait de creuser le fossé avant le chant du coq, il récupérerait les âmes du monastère.

La nuit fatale qui suivit fut très agitée, les moines munis de bougies allaient, venaient, s' agitaient et la lueur des bougies éclairait les environs comme une aube naissante. Le coq du poulailler voyant cela lança son cocorico matinal ce qui désorganisa le chantier du fossé, qui n' était pas encore terminé, ainsi les âmes du monastère furent sauvées.

